

ML 3213/2

notes on L. Pissophanta  
III.

97

Mækeluick.

Poems manuscript.

52

14 pages.







J'attends enfin vos anges de glace,  
 J'attends qu'ils me fassent l'anneau  
 Comme un brisot au fond de l'eau.  
 J'attends enfin vos anges de glace  
 Et leur main sur ma face.

J'attends enfin vos anges de glace  
 J'attends qu'ils me fassent l'anneau  
 J'attends enfin vos anges de glace  
 Et leur main sur ma face  
 Comme un brisot au fond de l'eau.

Et j'attends qu'ils aient mes regards

J'attends enfin vos anges de glace  
 J'attends qu'ils me fassent l'anneau  
 Et j'attends leur main sur ma face  
 Comme un brisot au fond de l'eau

Amie de Noël





**Les pages intermédiaires sont vierges  
et n'ont pas été numérisées**



J'attends enfin

Envois ses ailes de glace

J'attends qu'ils se fassent l'air

Et j'attends leur main sur un feu

Comme un trésor au fond de l'eau.

J'attends qu'ils l'attendent sur le regard  
où l'air de feu est tombé

J'attends la neige de leur remue  
Sourire sur remue au soleil

J'attends qu'ils l'attendent sur le regard  
où l'air de feu est tombé.















J'attends enfin vos ayeux de glace  
 J'attends qu'ils m'apportent l'anneau  
 Et j'attends ~~leur~~ main sur ma face  
 J'attends leur main sur ~~ma~~ face  
 Comme un trésor au fond de l'eau.

J'attends la neige de leur remords  
 Pour ne pas mourir au soleil  
 J'attends qu'ils lèvent un yeux tiers  
 J'attends qu'ils lèvent un regard  
 Ou l'aut de pauvres ont souffert.

afin que leur regard sur la mer  
 ne tendent plus leur cols moros  
 Et qu'au fond du jaron d'eau  
 au fond sans air du jaron d'eau  
 Leur quel un bœuf de rocs.







Mon âme en un bruto a la fin.

Elle est bruto enfu d'etre la fin

Elle est la fin enfu d'etre en son

Et j'attends vos yeux sur mes yeux.

Et j'attends vos yeux de glace

J'attends qu'ils m'efforcent l'âme

Et j'attends l'âme sur mes yeux

Comme un trésor au fond de l'âme

J'attends a la fin l'âme remue

Pne sur moi un soleil





Handwritten scribbles and ink marks, possibly remnants of a signature or initials, located in the upper right quadrant of the page. The marks are dark and somewhat illegible, appearing as a series of connected strokes and dots.



Non être en un but à la fin  
 Elle est bute en se d'être l'air  
 Elle est l'air en se d'être en sein  
 Elle est bute ~~à~~ l'air à la fin  
 Et j'attends vos yeux sur un face.

J'attends vos yeux sur un face  
 Sur un face de glace.

J'attends qu'ils se portent d'un  
 & j'attends <sup>sur l'air</sup> vos yeux sur un face  
 Comme un bris de l'eau.

Et j'attends enfin leur regard  
 Pour ne pas revenir au soleil  
 Ne voir sans espoir au soleil.  
 En vain leur regard sur l'air  
 Où l'air de l'air sur un face.

Où l'air de l'air sur l'air  
 Où l'air de l'air sur l'air  
 Le vent en vain leur regard sur l'air  
 Où le long de l'air sur l'air  
 Le vent en vain leur regard sur l'air.

Anne de Noel



J'attends vos doctes penes un feu  
En jattant leur amour de gluce  
afin qu'ils puissent me regarder  
Herbertent de mes regards  
ou tant d'agrement les romes.

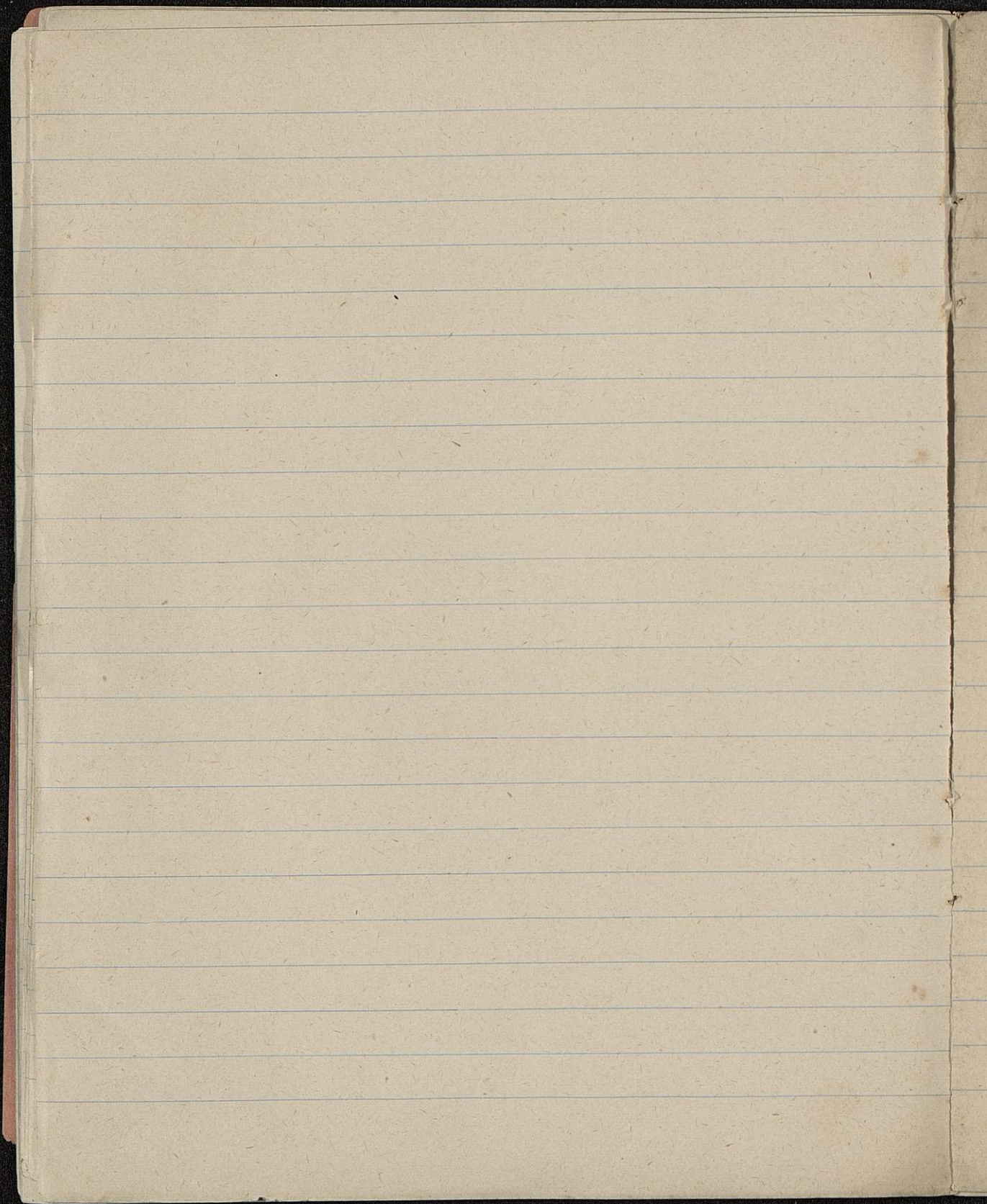




82









(Avec de Neuf)

Amere

Mon âme en est brisée à la fin  
 Elle est brisée en fin d'être lasse  
 Elle est lasse en fin d'être en vain  
 Elle est brisée et lasse à la fin  
 En J'attends vos mains sur ma face.







J'attends vos doigts fers sur ma face  
 Pareils à des aigles de glace.

J'attends qu'ils m'apportent l'aumône  
 J'attends leur fraîcheur sur ma face  
 Comme un trésor au fond de l'océan.

Et j'attends enfin leur remède  
 Pour ne pas mourir au soleil  
 Mourir sans espoir au soleil.

J'attends qu'ils lèvent mes yeux liés  
 Où tant de peuples ont dormi.

Où tant de cygnes sur leur mer  
 De cygnes errants sur leur mer  
 Bendaient en vain les cols moroses  
 Où le long des jardins d'hiver  
 Mes malades cueillaient au roseau.

(Anne de Noët)







J'attends vos doigts fers sur ma face  
En j'attends leur auge de glace  
à qui qu'ils mouillent mes regards  
L'herbe éteinte de mes regards  
où l'air déquerra les sous épars.







98



Dans l'original, la page suivante est à l'envers





Amen.

<sup>ceux qui</sup>  
N'est l'honneur à mon Dieu de bénir  
Le sommeil étendu des esclaves;  
En j'attends ses mains à venir  
En nous blanches dans les caves.





99



Dans l'original, la page suivante est à l'envers



Dans les ténèbres de leur deuil,  
Je vois s'immêler les blasphèmes  
Des glaives bleus de nos Linceuls  
Dans les chairs rouges de l'orgueil.

Seigneur, les rêves de la terre  
Nourront-ils enfin dans mon cœur?  
Laissez votre gloire, Seigneur,  
Eclairer le mauvais soir,

Et l'oubli vainement cherché!  
Les feuilles mortes de leurs frères,  
Les étoiles entre leurs lèvres,  
Et les entrailles repêché!





707



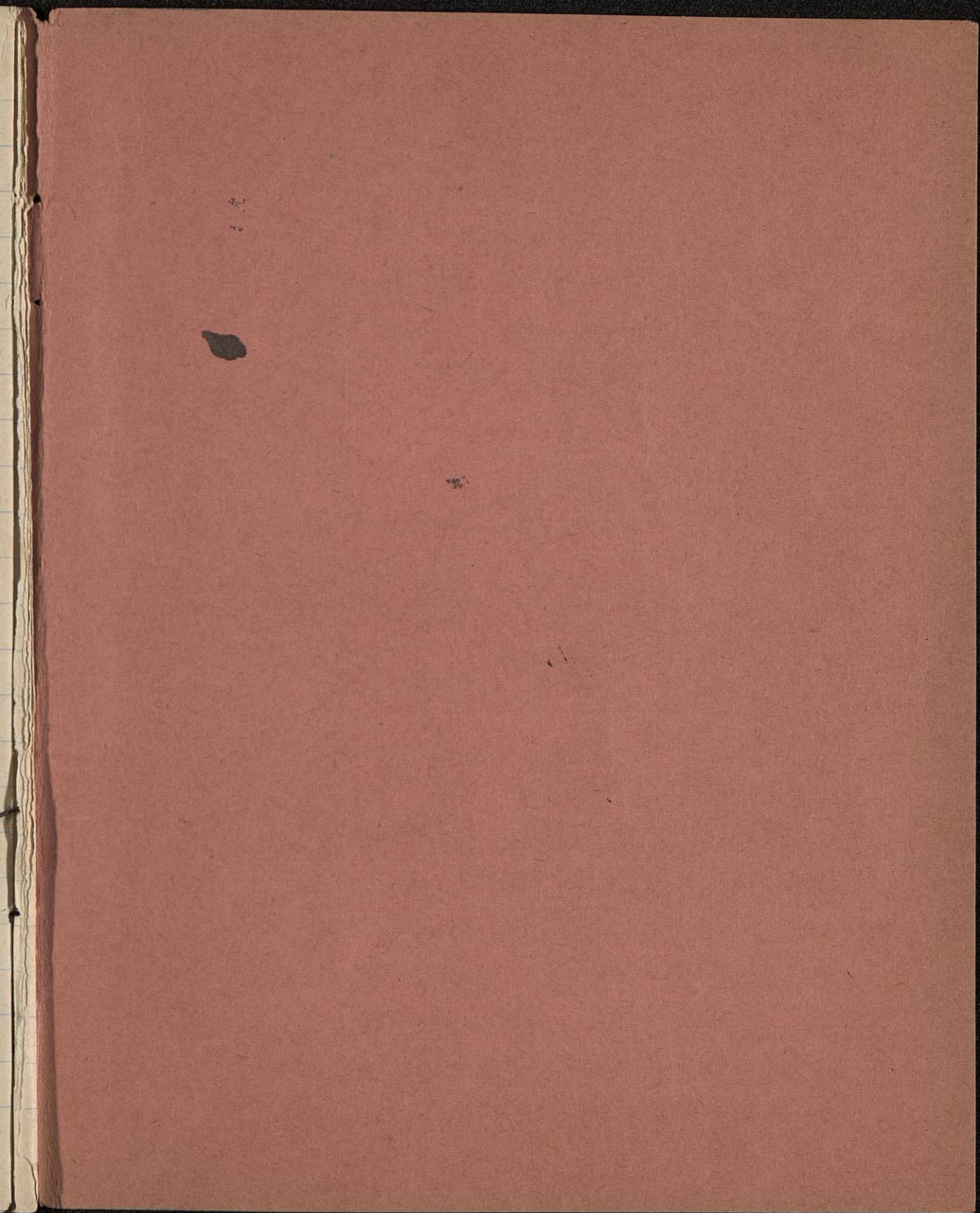
Dans l'original, la page suivante est à l'envers



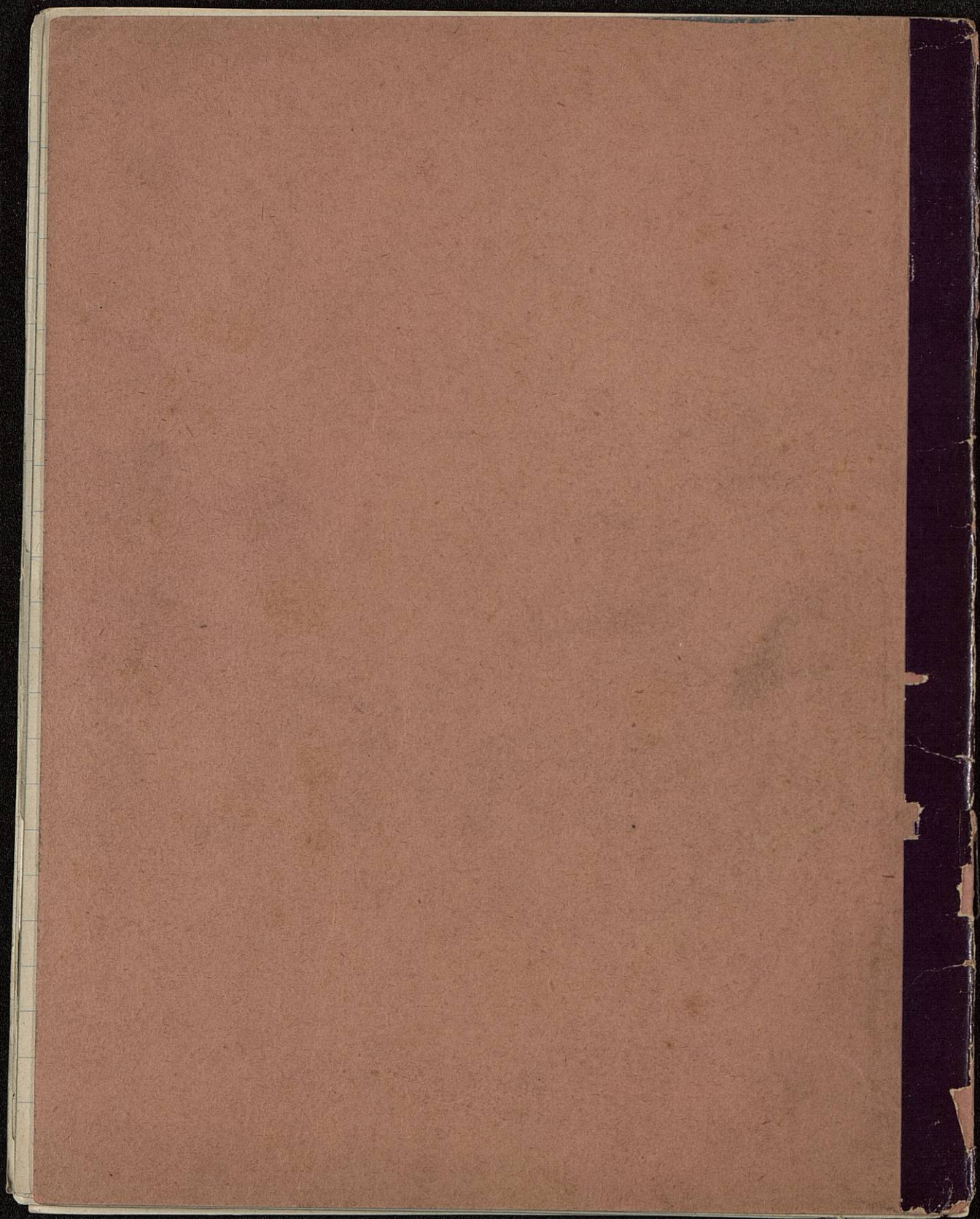
## Tentations

• Les glauques tentations  
Au milieu des ombres mentales,  
Avec leurs flammes végétales  
En leurs ejaculations











Adieu mon de verdure  
Seule l'olive sur le gazon  
Seule la lune à l'horizon  
Où est rouge de l'empire  
Et la fleur de l'empire  
Et la fleur de l'empire

Plein de soleil sur le gazon  
Plein de bien sur le gazon  
Où est rouge de l'empire  
La lune seule à l'horizon

~~La lune seule à l'horizon~~  
Où est rouge de l'empire  
La lune seule à l'horizon  
Et la fleur de l'empire  
La lune seule à l'horizon



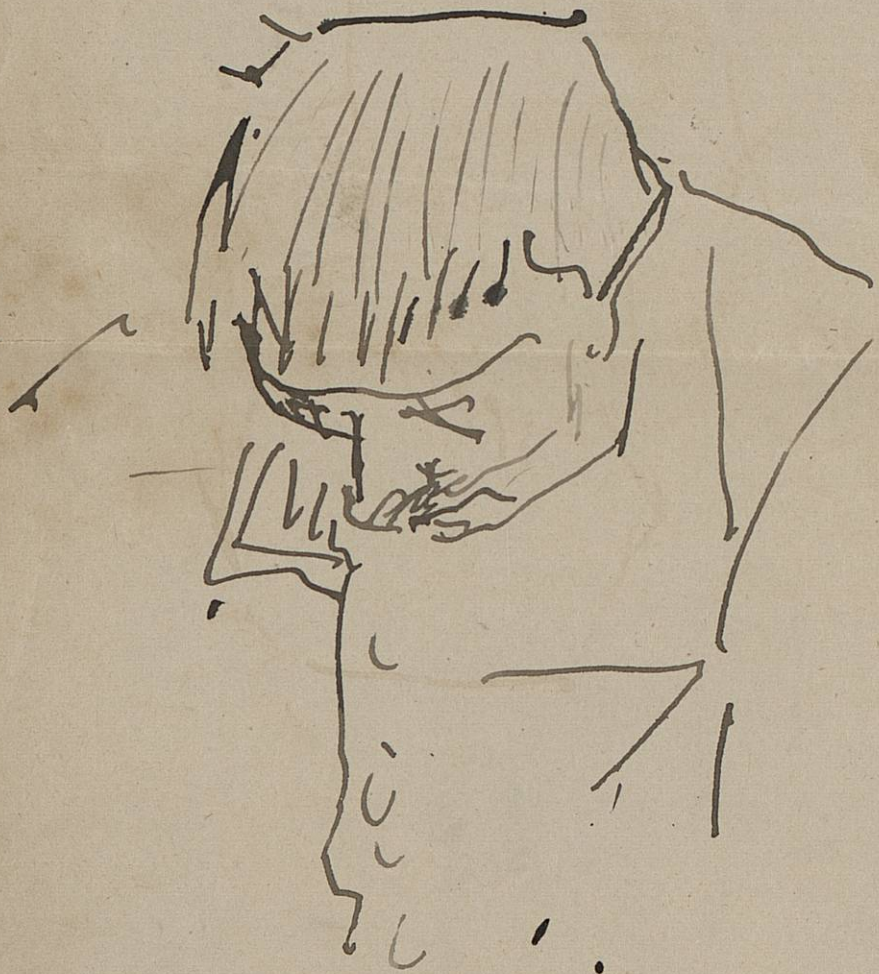
Elles vont lentes en leur train

Ô Mesfieurs, laines, ceftes ne font en l'air

Les laines d' = le cœur comme les chiens d' = l'hab

523







Ô ce bleu de cieux  
Trouble eternel  
Et les rivières bleues et languissantes  
au fond du Ciel.

Ce bleu de cieux  
Verte et tendre  
Comme un bleu de mer  
ou de l'eau fleurie,

où les grands végétaux  
ou les arbres verts  
Et les lys des saisons  
Clair et braves

Serres d'entree



Dessin Malade

Tout le cloche et cristallin  
de mes larmes milanaises  
les <sup>larmes</sup> pleurs d'un cœur  
d'immobilité bon à bon

Vegetation de juncus  
Nimphes fleur de l'eau  
Tulipe lende de mes dunes  
moups fleurs bon malles

(Feuillage du cœur)

M 3813





O Mes passions en allées  
<sup>ou</sup> <sup>re</sup> <sup>et</sup> <sup>les</sup> <sup>trouilles</sup>  
Doux rires et doux sanglots  
Malades, les yeux entre clos  
Parmi les feuilles effeuillées,  
Les chairs jaunes de mes pechés  
Les yeux louches et la haine  
<sup>est</sup> <sup>le</sup> <sup>quand</sup> <sup>est</sup> <sup>en</sup> <sup>de</sup> <sup>la</sup> <sup>flamme</sup>  
<sup>de</sup> <sup>la</sup> <sup>vie</sup> <sup>ou</sup> <sup>de</sup> <sup>la</sup> <sup>flamme</sup>  
Le lion et l'union couchés  
Et l'impudence et leur rière  
Tous le cul pour com un fleur  
Attardés, sans couleur  
Regardent regard - sans être  
Elles regardent sans être  
<sup>elles</sup>  
Les robes des tentures  
S'alongent lentement en un  
Tous l'ennemi d'eux et leur  
Mes ennemis perfides

(Fauves las)



Les Symboliques.

M  
3213





# L'Espérance

Ô les desirs centés l'espérance  
Qui meurent dans l'anne amant l'heure  
En l'oubli l'entraîne des larmes  
Où le cœur languit que fleur

Au milieu des rivières et des rivières  
C'est un idéal de l'espérance  
De feuilles proules sur le ciel  
En la lueur de la soirée

Où tous les songes sont solides  
Se font dans mon cœur l'espérance  
Où les larmes et mon sommeil  
Sembler de l'espérance de la vie.

Je suis l'espérance l'espérance  
Éclairé l'espérance d'une  
Larme et desolante l'espérance  
Une plain fleur de l'espérance



## Terre d'oubli.

Ces regrets très lointains de palmiers et de palmes  
Sommellent comme des fleurs sous les flots calmes.  
Ces regrets très lointains qui meurent d'un cœur,  
C'est de l'eau qui s'éleve en fleur de langue  
Au milieu de la terre où s'endorment gelés  
Les végétations des choux en allées.

Mais quand le souvenir éclairé de soleil  
La désolation verte de leur sommeil  
Au fond des vitres où les choux semblent clos  
C'est comme un champ de lune enseveli de roses  
Qui s'ouvre à l'horizon et coule peu à peu  
Dans la verre où le rivage élève un voile bleu!

En l'on voit s'effeuiller les feuillages de givre  
De l'oubli monotone et de l'ennui de vivre  
Et les songes lointains s'allument à travers  
Les vitrages profonds comme les miroirs verts  
Où se reflète leur mystérieux flamme.

Seules les palmes qui veulent l'oubli d'un cœur  
En qui savent aussi les troubles lendemain  
De souvenirs en fleurs, posent leur tête nue

130. <sup>Malgré</sup> ~~Malgré~~ sur le soleil, comme pour une  
Implosion d'écume en glorieux vers la lune!



M. C. 3213





Ces baisers épuisés sont calmes et moroses,  
 Ils ont perdu leurs lyps, leurs torches et leurs roses.  
 Ces baisers ne sont plus des lions ou des loups,  
 Mais des troupeaux très lents, indolents et très doux,  
 Qui se traînent à peine, et moros, dans les plaines  
 Lointaines de leur rêve, et dont les bœufs pleines  
 De lassitude blanche, entre-closent les yeux,  
 Et voudraient bien mourir, en voyant que les ciens,  
 Et les flammes des ciens, ne sont plus à leur place,  
 Et que la lune luit sous elles, dans l'eau laise.

Ils ne savent plus où se poser ces baisers,  
 Ces livres sur des yeux aveugles et glacés,  
 Disent-ils endormis dans leur songe superbe,  
 Ils regardent rêveurs, comme les chiens d'un l'herbe,  
 La foule des bœufs gris à l'horizon,  
 Brouter le clair de lune éparé sur le gazon,  
 Ouse caresser du ciel, tiède comme leur vie,  
 Indifférents et sous une flamme d'envie,  
 Pour ces roses de joie et sous leurs pas,  
 Et ce long calme vert qu'ils ne comprennent pas.





mu 3913



Lecture

II